

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9^e). — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

152, rue Montmartre (Paris 2^e). — Téléph. : CENTRAL 80-69

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Paix Botteuse ou jusqu'aboutisme

Au moment où, en Allemagne, on recommence à parler de paix, je suis heureux de constater l'unanimité avec laquelle nous sommes décidés, en France, à pousser la guerre jusqu'au bout. Sur l'autel du *jusqu'aboutisme*, pacifistes et militaristes ont réalisé l'union sacrée.

L'union sacrée, en effet, ne consiste nullement, comme quelques-uns le croient, dans la fin de nos divisions politiques, dans l'abandon de l'idéal que chacun se fait de la forme du gouvernement et de l'avenir de l'humanité. Elle consiste dans la réunion, en un faisceau commun, de toutes les volontés qui, antérieurement, étaient dirigées vers des buts différents, et qui, sous la réserve qu'une plus grande tolérance règnera désormais entre les Français, se dirigeront de nouveau vers des buts différents, lorsque le résultat commun aura été obtenu.

Or, les jusqu'aboutistes ne sont d'accord, en ce moment, que sur l'obtention du résultat immédiat : la fin du militarisme allemand. Mais ils restent divisés sur les conséquences que ce résultat est susceptible d'entraîner ultérieurement.

La Conférence des Alliés

Deux nouvelles séances ont eu lieu aujourd'hui.

Malgré les visites et les réceptions d'aujourd'hui, les délégués ont eu deux séances de délibérations.

Ce matin, à dix heures, les représentants des puissances alliées ont été conduits au quai d'Orsay.

La séance a eu lieu dans le même secret qu'hier.

Le Dejeuner à l'Élysée

Après la conférence de ce matin, les délégués ont été conduits à l'Élysée.

Sur tout le parcours un nombre considérable de curieux venus pour les acclamer a cessé de leur prodiguer de multiples ovations.

Sur le parson d'honneur, M. William Martin reçoit les invités du Président de la République. Quand l'automobile du général Joffre arrive, on entend les cris de : « Vive l'armée ! Vive Joffre ! »

À deux heures et demie, les délégués sont revenus au quai d'Orsay où a eu lieu une nouvelle conférence.

LES DÉLÉGUÉS ITALIENS A L'HÔTEL DE VILLE

Vers 3 heures 45, les ministres italiens accompagnés de M. Briand, président du Conseil, sont allés à l'Hôtel de Ville où le Conseil municipal tiendra une séance solennelle en leur honneur. Des discours seront prononcés par MM. Delanney, préfet de la Seine, Laurent, préfet de police, M. Lhuissier, président du Conseil municipal.

LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE

La conférence qui siégera pendant plusieurs jours, s'occupera nous l'avons dit hier, des questions militaires et diplomatiques en cours.

D'autre part, les délégués préparent diverses questions économiques qui seront agitées dans une prochaine conférence, qui aura lieu à Paris.

On croit d'ailleurs, que la conférence réglera un manifeste qui sera publié à la clôture des travaux.

Le Prince de Serbie visite nos blessés

Quand les hôtes officiels de la France désirent se rendre compte de la façon dont sont soignés nos blessés, il est d'usage de les conduire à l'hôpital militaire du Grand Palais. Après la visite des missions suédoise et japonaise, et des délégués de la Croix-Rouge, cette formation saignée a reçu aujourd'hui la visite du prince de Serbie.

À 11 heures du matin, le prince Alexandre de Serbie, accompagné par le général Néron, attaché militaire, et le médecin-major Mikalovitch, est entré par la porte de l'avenue d'Antin. Il a été reçu par MM. Jusquin, sous-secrétaire d'État du service de santé, Delanney, préfet de la Seine, sous-directeur du service de santé du camp de Jablovsky, officier gestionnaire, etc.

Le prince a visité les principales salles de l'hôpital où il s'est entretenu par

ment d'une paix définitive, et c'est pour obtenir ce résultat qu'ils veulent abattre le militarisme allemand.

Au nombre de ces derniers, il faut compter le lieutenant-colonel Driant, dont Jean Goldsky faisait, tout récemment, en termes émus, l'éloge funèbre dans ce journal même.

Le Bonnet Rouge devait bien cet éloge au député de la droite, à l'adversaire politique qui, au risque de s'entendre traiter de *pacifiste*, ce qui fut, à une certaine époque, la plus grave des injures que l'on pût adresser à un patriote, a eu le courage de dire que la guerre actuelle devait être « la dernière des guerres ».

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Saluons, dirai-je aujourd'hui, cet idéal de paix, sur la tombe du lieutenant-colonel Driant.

Saluons cette union sacrée qui, sous la même bannière range des adversaires politiques : le lieutenant-colonel Driant qui s'est fait pacifiste, comme le Bonnet Rouge, et le Bonnet Rouge qui s'est fait jusqu'aboutiste comme le lieutenant-colonel Driant.

Saluons cet idéal de paix, écrivais-je dans le Bonnet Rouge, parlant de nos syndicalistes, le 6 juin 1915. Saluons cet idéal chez des hommes qui font leur devoir de soldat, sans tomber dans le militarisme belliqueux, chez des hommes dont le courage ne constitue nullement, quoi qu'on en ait dit, un reniement du passé, une manifestation de repentir.

Nouvelles d'Allemagne

La Rançon du Crime

Leurs pertes

Rotterdam, 28 mars. — Les listes des pertes prussiennes, comprenant les numéros 440 à 479 inclus, viennent d'être publiées. Elles contiennent 80.370 noms de tués, blessés et manquants, ce qui porte le montant des pertes prussiennes à un total de 2.457.558. A ce chiffre il faut ajouter 251 listes bavaroises, 335 listes wurtembergoises et 262 listes saxonnes.

... et cela continue

Berne, 28 mars. — (Dépêche particulière de l'Information.) — Les nouvelles arrivant des principales villes d'Allemagne confirment que la population est très impressionnée par la masse de blessés avancés venant du front de Verdun. Plusieurs officiers blessés arrivant de cette région estiment que les pertes allemandes dépassent de beaucoup 150.000 hommes.

Le coup manqué

Amsterdam, 27 mars. — On mande de Cologne au Tyd... Des milliers de blessés qui arrivent d'urgence dans les principales villes d'Allemagne et dont le nombre rappelle les périodes de cette guerre, font ressentir dans des milliers de familles la dureté du conflit.

« Quand il n'y a plus de foin... »

Amsterdam, 28 mars. — (Dépêche particulière de l'Information.) — Des troubles sérieux causés par le manque de foin ont éclaté à Breslau. La police a dû intervenir pour rétablir l'ordre et a procédé à de très nombreuses arrestations.

L'agitation socialiste

Bâle, 28 mars. — Selon la Gazette Populaire de Leipzig, la police de Essen et celle de Duisbourg ont perquisitionné dans les bureaux de rédaction des journaux socialistes et dans les appartements des rédacteurs et employés de ces journaux. Le but de ces perquisitions était de découvrir une brochure intitulée : « L'Impérialisme social-démocrate ou la bataille des classes prolétariennes ». Ces perquisitions n'ont pas abouti.

UNE GAGEURE

M. Pierre Decourcelle, Homme de Lettres

Dimanche dernier, la Société des gens de lettres a élu son président. Ce titre très enviable constitue le couronnement légitime d'une carrière consacrée exclusivement à la culture des lettres. C'est à M. Pierre Decourcelle qu'a été dévolu l'honneur de présider aux destinées de l'Association qui groupe des Anatole France, Octave Mirbeau, Courteville, Pierre Loti, Abel Hermant.

NOS CAMPAGNES

Le « Bonnet Rouge » au Théâtre

Nous avons reçu de notre trop aimable ami, M. Dufrenne cette lettre que nous avons l'immodestie de publier :

Mon cher Almereyda,

Après les cotisations qui ont augmenté leurs tarifs, voici les bianchissuses qui viennent de prendre la même décision.

Dans une réunion toute pacifique, qu'elle est tenue dimanche, rue Saint-Fargeau, elles ont estimé qu'il leur est impossible de maintenir leurs prix d'avant guerre. « Le charbon, le savon, la man-d'œuvre et le tarif des loyers ayant augmenté, nous ne pouvons faire autrement que d'augmenter nos tarifs de bianchissage et de repassage. »

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

L'Affaire des Poisons

La parole est au Sénat

La loi contre les poisons doit retourner au Sénat. Il importe que le texte adopté par les deux Chambres soit appliqué le plus tôt possible.

Des exemples sont nécessaires, urgents, indispensables. La justice s'affirme désarmée. Il appartient au Sénat de fournir aux commissaires et aux juges les armes qui leur permettront d'attendre et de frapper, sans pitié, les marchands de poisons. Je prie notre éminent ami Louis Martin et MM. Calatagne et Cazeneuve d'insister pour que la discussion soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine séance.

L'opinion publique ne comprendrait pas que l'on retardé plus longtemps le vote de cette loi. Il faut que les trafiquants de poisons soient pourchassés, traqués et châtiés. Il faut que ces bandits qui accomplissent la plus lâche et la plus honteuse des besognes soient mis hors d'état de nuire.

Telle est la tâche immédiate qui incombe au Parlement. Si les législateurs parviennent à nous débarrasser du péril de la toxicomanie, il auront bien mérité du pays.

UN TÉMOIGNAGE ACROBATE

Nous avons reçu la visite de M. G. S... qui nous a fait la déclaration suivante :

« Je suis sûr, absolument sûr, que la baronne de Trémouille est l'inconscient auteur de la mort de la Grande Marcellle. Comme elle a piqué Liéte et Chiffon, elle a piqué cette malheureuse. Ce que je vais vous dire, je suis prêt à le répéter au commissaire et au juge d'instruction. »

Le soir du crime, dans le lavabo de l'établissement du boulevard de Clichy, la baronne de Trémouille a piqué à la cuisse une vingtaine de fois la Grande Marcellle. J'ai vu, dans sa chambre, Marcellle. Elle était encore chaude. Je lui ai fermé les yeux. On voyait, sur son corps, la trace d'une multitude de piqûres. La baronne de Trémouille a tué la Grande Marcellle. »

Nous parlerons demain plus longuement des aventures de cette femme au Maroc et des motifs qui ont déterminé son expulsion de Rabat en juin 1915.

POUR LES MUTILES DE LA GUERRE

La coopération des colonies étrangères

L'amertume d'un mot plaisant avait fait germer, un jour, l'injure et le parti soupçon.

Un humoriste avait risqué « Pleurez ne rime-t-il pas avec neutre. »

Et chacun de rire. Et plusieurs d'approuver.

Les neutres que nous hospitalisons ont senti le souffle de l'outrage : ils ont relevé le gant, l'ont glissé sur leurs doigts, puis nous ont tendu la main, en toute et généreuse loyauté.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

La Situation ne s'est pas modifiée

Je n'ai rien de particulier à dire sur les opérations du front Français.

L'affaire de Mautcourt, semblable à bien d'autres, ne présente aucune signification. Ces attaques faites avec l'efficacité d'un régiment, d'une demi-brigade, voire même dans les grandes occasions d'une division, ont beaucoup plus pour point de départ des raisons personnelles de chefs que des raisons d'ordre stratégique.

Les Allemands savent maintenant, — ils l'ignoraient beaucoup plus qu'on le pense généralement, — le prix de revient d'une grande offensive menée contre un ennemi bien armé et qui sait se défendre.

Au surplus il semble qu'une fois encore l'intérêt passe de l'Ouest à l'Est où les Russes attaquent avec vigueur.

La Gazette de Francfort dit que le bombardement par les canons russes a atteint dans la région de Potzmay, une violence inconnue jusque là. Sur un front étroit on a compté 50.000 obus. Naturellement l'Etat-Major allemand déclare que ses pertes — qu'il qualifie cependant de « plus fortes que les précédentes » — ont été inférieures à celles de nos alliés.

C'est possible, il n'en est pas moins évident que désormais à l'Est comme à l'Ouest les Allemands trouveront devant eux un matériel égal et parfois supérieur.

On peut croire que la victoire est une question d'effectifs ou bien qu'elle est une question de munitions.

Les généraux du Kaiser n'en sont pas moins en présence d'un dilemme terrible : si la victoire doit être au groupe de bellégarants qui aura le meilleur matériel, elle ne peut être aux Allemands qui ont perdu leur supériorité d'antan. Ce qu'ils n'ont pas fait avec plus, ils pourraient difficilement le faire avec moins. Et si la victoire doit être aux armées qui compleront les plus grands effectifs, les Alliés qui n'ont encore presque pas touché aux réserves des deux empires Britannique et Russe sont assurés de pouvoir mettre en ligne des masses d'hommes formidables, au moment même où les Allemands arriveront à la fin de leur ressource.

On le voit, la confiance des Alliés n'est pas une confiance aveugle : elle s'explique, se raisonne, se déduit.

La victoire n'est plus qu'une question de temps ; nous pourrions presque écrire : une question d'heures.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 28 mars. — Communiqué britannique du front occidental, 27 mars, 21 heures :

Hier soir et aujourd'hui, les opérations de mines ont été très actives.

Nous avons fait exploser avec succès des mines à La Boisselle.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons exécuté un coup de main sur un ouvrage ennemi dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Nous avons fait sauter l'ouvrage en nous retirant.

Eloi, à la suite d'un effort étendu des Allemands.

Il avoue que les Allemands ont été attaqués au nord-ouest de Jacobstadt avec une quantité d'hommes et une abondance de munitions telles qu'il n'en avait jamais été employé sur le front oriental.

Dans l'ensemble, les attaques des Russes sont décrites comme ayant une violence particulière.

LES PIRATES

Aux Etats-Unis

Washington, 27 mars. — Les bureaux des ministères n'ont pas de cachet qu'il envisageait comme extrêmement grave la situation créée par les torpillages du Sussex et de l'Ugishman.

Les représentants des Etats-Unis en Europe ont été chargés d'obtenir s'il est possible des témoignages probants.

De leur enquête dépendra la question de savoir s'il y a lieu de prendre des mesures énergiques. L'opinion dominante est que, avant d'agir, le président Wilson exposera la situation au Congrès

